

2.4 UNE ATTENTION RENOUVELÉE POUR LE SALÉSIEN COADJUTEUR

Père Ivo COELHO

Conseiller pour la Formation

La publication du document *Identité et mission du religieux frère dans l'Église* par la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie apostolique, vers la fin de l'année dédiée à la vie consacrée, nous offre l'opportunité de porter une attention renouvelée à la vocation du Salésien coadjuteur. Le CG 27 nous a demandé de continuer la « réflexion aussi bien sur le volet de la vie consacrée que sur la spécificité des coadjuteurs à propos de la vie fraternelle et de la mission. »¹ De fait, comme nous le verrons par la suite, la réflexion sur le Salésien coadjuteur ouvre la voie pour comprendre des éléments importants de notre unique vocation salésienne.

1. Le cheminement de la Congrégation jusqu'à aujourd'hui

Presque tous les Chapitres Généraux ont pris en considération le thème de la vocation du Salésien coadjuteur. Se distingue, entre autres, le document du CG 21 (1978) : « Le Salésien coadjuteur : une vocation de religieux laïc au service de la mission salésienne. » La fameuse lettre du Père Viganò était un commentaire autorisé de ce document : « La composante laïque de la communauté salésienne » (ACS 298, 1980). En 1984, le CG 22 nous a donné le texte définitif des Constitutions et, en 1986, a suivi *Le projet de vie des Salésiens de Don Bosco*. En 1989, nous avons eu un autre fruit de tout ce qui avait été décidé au CG 22 : *Le Salésien coadjuteur : histoire, identité, pastorale vocationnelle et formation*.² En 2001, le P. Vecchi a écrit la lettre intitulée : « Béatification du coadjuteur

¹ CG27 69.7, et 28.

² Dicastère pour la Formation, *Il Salesiano Coadiutore : storia, identità, pastorale vocazionale e formazione* (Roma, Editrice SDB, 1989).

Artémide Zatti : une nouveauté “explosive” » (ACG 376). Dans le même numéro des ACG, nous trouvons aussi une lettre du Père G. Nicolussi et du Père A. Domenech : « Un engagement renouvelé et extraordinaire pour la vocation du Salésien coadjuteur ». En 2003, le Père Cereda a proposé les orientations suivantes : « Soins et promotion de la vocation du Salésien coadjuteur : une tâche concrète pour les six années » (ACG 382). Le CG 26 a présenté la vie salésienne comme une seule et unique vocation sous deux formes, la forme presbytérale et la forme laïque, mettant en évidence les éléments communs ainsi que la spécificité et la réciprocité des deux formes. Enfin, en 2013, le Recteur Majeur avec son Conseil a approuvé la révision de certaines parties de la Ratio concernant la formation du Salésien coadjuteur.³

À la lecture de ces documents, certains points apparaissent nettement. La réflexion de la Congrégation sur le Salésien coadjuteur peut se résumer en trois termes : communauté, mission, identité consacrée.

1.1 Communauté

Le CG 21 situe le Salésien coadjuteur et le Salésien prêtre dans la **communauté** salésienne ; et il le fait avec une emphase délibérée : « Ce ne seront donc pas de simples individus qui propageront son message [celui de Don Bosco], mais ses communautés, “formées de prêtre et de laïcs”, fraternellement et profondément unis entre eux. Aussi, est-ce uniquement dans la communauté fraternelle et apostolique que l’on peut comprendre et mettre en lumière la dimension exacte de chaque Salésien. » (CG 21, 171 ; voir aussi 194-196 : Corrélativité essentielle entre le Salésien coadjuteur et le Salésien prêtre).

La grande intuition du CG 21 a été corroborée et approfondie par des développements successifs du Magistère ecclésiastique. *Christifideles Laici* présente et comprend les états de vie chrétiens dans l’« Église qui est communion » et enseigne que « Dans l’Église-

³ Disponible sur www.sdb.org.

Communions, les états de vie sont si unis entre eux qu'ils sont ordonnés l'un à l'autre... Les modalités sont tout à la fois diverses et complémentaires, de sorte que chacune d'elles a sa physionomie originale et qu'on ne saurait confondre, et, en même temps, chacune se situe en relation avec les autres et à leur service. » (CL 55)

Dans les trois documents ecclésiaux sur les états de vie dans l'Église – *Pastores dabo vobis*, *Christifideles Laici*, et *Vita Consecrata* – émerge une « théologie du signe ». Le caractère spécifique de chaque état appartient en réalité à toute l'Église mais se trouve incarné de façon éminente dans telle condition de vie particulière pour qu'il puisse ainsi servir de signe et de prophétie aux autres états. Par exemple, le service n'est pas un caractère exclusif du diaconat : toute l'Église est appelée à servir. Mais le diacre est pour tous *icône* du service, un rappel pour notre commune vocation du service. De la même façon, l'état laïc est témoin de la bonté et du caractère sacré des réalités créées ; et les religieux sont signes du caractère eschatologique qui appartient à toute l'Église, en rappelant à chacun l'appel suprême à être si uni à Dieu qu'il ne sera plus question alors de « prendre femme ou mari », mais de communion pleine et parfaite en Lui et entre nous. (CL 55)

Quand le CG 21 dit que la caractéristique spécifique du Salésien coadjuteur est la **dimension laïque**,⁴ il est clair que cela doit s'entendre en relation avec la communauté et avec le Salésien prêtre. Le Père Viganò, dans sa lettre qui a suivi de près le CG 21, avait en fait anticipé la théologie du signe en parlant de l'« ouverture séculière » de la Congrégation, et du coadjuteur comme incarnation de cette ouverture.⁵ « L'approfondissement de la figure du coadjuteur nous offre un “test”, disait le Père Viganò, pour la clarification de la composante laïque de notre communauté. »⁶ Le Salésien coadjuteur, pouvons-nous dire, est une icône de la dimension laïque de la Congrégation. Le CG 24 s'exprime en ces termes :

⁴ « La dimension laïque est la forme concrète sous laquelle le SC vit et agit comme religieux salésien. » (CG21, 178)

⁵ E. VIGANÒ, « La composante laïque de la communauté salésienne », *Lettere circolari di don Egidio Viganò ai Salesiani* (Rome 1996) 1,211-213.

⁶ VIGANÒ 1,211.

« À ses frères consacrés, il [le coadjuteur] rappelle les valeurs de la consécration et des réalités séculières », en les invitant à collaborer avec les laïcs et en leur rappelant que l'apostolat va au-delà des devoirs strictement sacerdotaux ou catéchistiques ; « à ses frères laïcs, il rappelle les valeurs du don total à Dieu pour la cause du Royaume. À tous il offre sa sensibilité particulière pour le monde du travail, son attention au territoire, ses exigences de compétence professionnelle par laquelle passe son action éducative et pastorale. » (CG 24,154) Pour les frères et sœurs appartenant à d'autres religions du monde, pouvons-nous ajouter, il est prophète de la beauté et de la bonté des réalités créées.

Le Salésien coadjuteur est non seulement signe de la dimension laïque de la communauté et de la Congrégation mais encore de la **communio**n et de la fraternité, comme le souligne avec force *Identité et mission du religieux frère dans l'Église*. Ce document a été une surprise pour la manière avec laquelle il insiste presque uniquement sur la fraternité comme le signe caractéristique du religieux frère. En réalité, la communion n'est pas et ne peut pas être absolument un point marginal pour nous qui croyons en un Dieu trinitaire, mystère de communion et d'amour. Pour le Pape François, la question centrale dans l'Église aujourd'hui est la communion. La vie consacrée est *confessio trinitatis* [témoignage de la dimension trinitaire] ; et dans sa lettre d'indiction de l'Année de la Vie Consacrée, le Pape a rappelé que la vie consacrée ne peut se renfermer sur elle-même : sa vocation est, au contraire, d'étendre la communion en cercles concentriques, en une extension qui ne connaît pas de limites.

Ainsi, le Salésien coadjuteur tient une place spéciale dans la communauté salésienne, dans la communauté éducative et pastorale, dans la communauté ecclésiale, dans la communauté humaine : toujours et partout, il est icône de fraternité. Le CG 21 avait déjà dit à propos du coadjuteur : « Il est constamment animé par sa fidélité à sa vocation spécifique et il devient, en même temps que ses confrères, un signe de la fraternité nouvelle et définitive instaurée par le Christ. » (CG21, 176)

1.2 Mission

Le second point qui ressort de la réflexion de la Congrégation est la centralité charismatique de la **mission**. Le CG 22 (1984), en réélaborant le texte définitif des Constitutions, a choisi de centrer explicitement tous les éléments de la vie et de l'activité salésiennes dans la mission. On le perçoit non seulement dans les articles mais aussi dans l'articulation du texte constitutionnel : « Envoyés aux jeunes, en communauté, à la suite du Christ ». C'est donc à la lumière de la mission que nous devons nous interroger sur l'identité du Salésien coadjuteur et du Salésien prêtre.

Dans l'index analytique des Constitutions, on ne trouve que deux articles sur l'identité spécifique du Salésien coadjuteur et du Salésien prêtre : C 45 et C 117 (et six articles sur le prêtre en lien avec l'autorité !). Malheureusement, l'index ne porte aucune référence à un article de très grande importance à ce sujet : l'article 98, *l'expérience formatrice* :

« Éclairé par la personne du Christ et par son Évangile vécu selon l'esprit de Don Bosco, le Salésien s'engage dans un processus de formation qui dure toute la vie, et il en respecte les rythmes de maturation. Il fait l'expérience des valeurs de la vocation salésienne dans les divers moments de son existence et accepte l'ascèse qu'un tel cheminement comporte.

Avec l'aide de Marie, mère et maîtresse de vie, il s'efforce de devenir éducateur pasteur des jeunes, selon la forme de vie, laïque ou sacerdotale, qui lui est propre. »

Pasteur et éducateur des jeunes : voilà notre identité fondamentale, le « genre suprême », commun à chaque vocation salésienne ; ce n'est qu'après que vient la distinction « selon la forme de vie, laïque ou sacerdotale, qui lui est propre ». Cette identité-dans-la-différence se concrétise dans les phases initiales de la vie salésienne à travers une formation « de niveau égal » (C 106), et toujours à travers l'effort d'apprendre de l'expérience les valeurs et la signification de la vocation salésienne (C 98), et d'en discerner « la voix de l'Esprit » dans les événements de chaque jour (C

119). C'est au sein de la communauté éducative et pastorale que nous manifestons notre identité commune d'éducateurs et de pasteurs, avec la spécificité et la réciprocité des deux formes de notre vocation. Il est important aujourd'hui que l'on accorde dans cette communauté une plus grande visibilité au Salésien coadjuteur.

Il est évident que « mission » ne signifie pas simplement « travail ». Notre mission de pasteurs et d'éducateurs consiste à révéler Dieu. Nous sommes appelés à être épiphanie de Dieu, comme Jésus : « signes et porteurs de l'amour de Dieu pour les jeunes » (C 2), *vultus misericordiæ* [visage de la miséricorde].

1.3 Identité de personnes consacrées

La mission salésienne appartient à tous les membres de la Famille Salésienne ; nous autres, nous la vivons **en religieux**. Il faut – comme le dit le Père Cereda dans sa lettre de 2003 – approfondir la dimension de consécration. En insistant spécialement sur le partage de la mission avec les laïcs, la clarification et l'appropriation de notre identité de personnes consacrées sont d'une importance capitale.

Les incertitudes dans la compréhension de la vie consacrée ont eu de lourdes conséquences, non seulement pour comprendre mais encore pour vivre la vocation salésienne consacrée sous ses deux formes. D'un côté, il y a la tentation de réduire la vocation du Salésien prêtre exclusivement à l'aspect sacerdotal, et très souvent à une idée purement fonctionnelle du sacerdoce, quand ce n'est pas la réduire carrément à un cléricanisme en recherche de pouvoir, d'argent et de hautes fonctions. D'un autre côté, il y a l'incapacité à comprendre la vocation du Salésien coadjuteur, avec des tendances à [y rechercher] une compensation « cléricaliste » ou à [la ramener à] une réduction « séculariste ».⁷

⁷ ABRAHAM M. ANTONY, « On the Sublime Vocation of the Religious Brother », *Consecrated Life Today*, ed. Paul Vadakumpadan and Jose Varickasseril (Shillong, 2015) 107 ; et ANDREA BOZZOLO, *Sapientiam dedit illi. Studi su don Bosco e sul carisma salesiano* (LAS, 2015) 318.

Dans ce contexte, *Vita Consecrata* (1996) a providentiellement apporté de la clarté et a bien défini la place que la vie consacrée occupe dans l'Église. Mais que signifie être « mémoire vivante » de Jésus (VC 22) ? Quelle différence apportent nos vœux dans la manière dont nous partageons la mission salésienne ?

Nous pouvons nous demander : quelle est la signification du célibat de Jésus ? Comme toujours, rien de ce que Jésus accomplit ne s'épuise sur un plan purement fonctionnel, comme s'il s'agissait de stratégies utilisées pour faciliter son ministère. Il est clair que Jésus reconnaît pleinement la valeur du mariage ; il choisit néanmoins d'être célibataire dans une société où le célibat n'existait pas. Pourquoi ? Parce que Jésus est *l'épiphanie* de Dieu son Père. Par sa parole et l'exemple de sa vie il nous annonce la bonne nouvelle que notre vocation suprême est la pleine communion avec Dieu. Le célibat de Jésus est une anticipation et la révélation puissante de la « vie de la résurrection », où il n'y aura plus besoin de prendre femme ou mari. Et les personnes consacrées sont appelées à être *mémoire vivante* de Jésus, un signe eschatologique, précisément à travers leur vie de chasteté, de pauvreté et d'obéissance.

En un monde qui a découvert la beauté du corps et de la sexualité, de la nature et de la liberté, mais qui risque continuellement de tout détruire par ses exagérations, ses distorsions, ses absolutisations de ce qui est seulement relatif et fragile, les personnes consacrées sont thérapie spirituelle, signe, prophétie.

C'est la vie, notre manière de vivre, qui est signe. Le ministère d'un prêtre demeure valide même si le prêtre s'avérait indigne par son style de vie ; mais la personne consacrée n'est signe qu'à travers la claire transparence de sa vie. La chasteté de celui qui n'est pas chaste n'existe pas.⁸

Dans l'Église, il y a Pierre, mais il y a aussi Marie ; et l'Église est mariale avant d'être pétrinienne. Tous ne sont pas appelés à

⁸ Cf. BOZZOLO 335.

être Pierre, et le ministère pétrinien passera avec ce monde – comme le déclare le *Catéchisme de l'Église Catholique* lui-même.⁹ Mais tous sont appelés à être Marie, la vocation ultime de toute l'Église, la part qui ne leur sera jamais enlevée. Les personnes consacrées sont un signe et un rappel pour toute l'Église de cet appel et de ce destin définitifs. Et même ici, le coadjuteur est un signe pour ses confrères prêtres de la communauté. Sa vocation est la vie salésienne sous une forme pure et transparente,¹⁰ *in statu nascendi* [l'état naissant, l'état initial],¹¹ un rappel permanent pour ses frères prêtres de leur consécration.

2. Le chemin qui s'ouvre devant nous

La piste de réflexion sur le Salésien coadjuteur dans la Congrégation nous amène à redécouvrir le trésor de la vocation salésienne consacrée sous ses deux formes. Dans ses orientations, cependant, comme déjà dit au début, nous souhaitons attirer l'attention sur la forme laïque de notre vocation. Les statistiques montrent que le nombre de confrères coadjuteurs en formation initiale va diminuant : seulement 7,90% alors que le pourcentage des coadjuteurs sur l'ensemble des confrères de la Congrégation est de 11,92%. Mais le pourcentage baisse encore davantage dans les régions où le nombre de vocations augmente le plus (5,06% – données du 31 décembre 2015). Face à ces chiffres, on ne peut pas dire que tout aille bien pour le grand nombre de ceux qui aspirent

⁹ *Catéchisme de l'Église Catholique*, 773.

¹⁰ Philippe RINALDI in ASC 4, cité par VIGANÒ, « La composante laïque de la communauté salésienne » in ACG 298 (1980).

¹¹ *In statu nascendi* : L'« état naissant » est « l'état de certains éléments au moment où ils se libèrent d'une réaction chimique ou électrolytique, et caractérisé par une autre réactivité. » L'expression s'emploie par analogie dans d'autres domaines pour indiquer la grande potentialité que certaines expériences / situations possèdent en leurs débuts, une potentialité capable d'influencer tous les développements futurs. Voir l'utilisation qu'en fait Francesco ALBERONI qui parle d'« état naissant » pour identifier la période où un groupe de personnes, rapprochées par des espérances communes, s'unit pour créer une force nouvelle (par ex. un Mouvement), voyant en ces débuts des dynamiques tout à fait semblables à celles que l'on rencontre dans la relation de deux personnes qui tombent amoureuses l'une de l'autre.

Formation initiale au 31 décembre 2015¹²

	Postnovices		Stage pratique		Spécialisation avant formation spécifique		Formation spécifique		Total formation initiale				Total SDB	
	S	L	S	L	S	L	S	L	S	L	Totale	% L	Totale	% L
Afrique Madagascar	265	19	123	10	31	4	146	4	565	37	602	6.15	1479	12.51
Asie Est - Océanie	55	16	55	9	9	12	105	10	224	47	271	15.47	1408	14.48
Asie Sud	310	13	201	11	206	15	217	4	934	43	977	4.40	2682	5.59
Europe Centre Nord	52	4	46	7	2	1	81	8	181	20	201	9.95	2416	8.73
Méditerranée	36	6	40	5	24	3	62	7	162	21	183	11.48	3117	17.97
Amérique Côte Sud	53	17	42	1	3	4	69	7	167	29	196	14.80	1337	13.24
Interamérique	90	11	57	2	0	0	108	4	255	17	272	6.25	1817	10.89
UPS + RMG ¹³	1	0	1	0	0	0	2	0	4	0	4	0	204	9.75
Total	862	86	565	45	275	39	790	40	2492	214	2706	7.90	14460	11.92

¹² Dans ce tableau, l'expression « formation initiale » inclut les Salésiens de la première profession au diaconat inclus, ou jus-
qu'à la cinquième année après la profession perpétuelle pour les Salésiens coadjuteurs.
¹³ Y compris l'Érythrée.

au presbytérat. La question de l'identité religieuse salésienne est urgente pour les deux formes de notre vocation.

Ces dernières années, la Congrégation a fourni de gros efforts pour accompagner la croissance vocationnelle du Salésien coadjuteur ; la preuve en est la révision de la Ratio sur la formation initiale du Salésien coadjuteur et l'ouverture de Centres pour la formation spécifique des Salésiens coadjuteurs (CRESCO, à Guatemala City ; Sunyani, au Ghana; Yaoundé, au Cameroun ; Shillong, en Inde ; Parañaque, aux Philippines ; Turin – même si Turin et Sunyani ne sont plus opérationnels et si l'activité à Shillong a été temporairement suspendue). Dans cette lettre, nous voudrions indiquer d'autres directions pour le cheminement à venir.

Stratégies et lignes d'action

<p>Réflexion sur l'identité de la vie consacrée salésienne sous ses deux formes</p>	<p>Orientations dans les ACG</p> <p>Documents sur l'identité salésienne consacrée et l'identité spécifique du Salésien prêtre et du Salésien coadjuteur</p> <p>Clarifier les critères pour le discernement entre les deux formes de notre vocation</p> <p>Plans pour l'animation de la Province dans le contexte de l'identité salésienne consacrée sous ses deux formes</p>	<p>Secteur pour la Formation</p> <p>Secteur pour la Formation</p> <p>Secteur pour la Formation</p> <p>Provincial et Délégué Provincial pour la Formation</p>
<p>Animation vocationnelle</p>	<p>Mettre en valeur les deux figures modèles du Salésien coadjuteur et du Salésien prêtre (Bienheureux coadjuteur Étienne Sándor et P. Titus Zeman qui sera béatifié en 2017), offre une opportunité pour la promotion de notre vocation sous ses deux formes</p>	<p>Délégué Provincial pour la Formation avec le Délégué Provincial pour la Pastorale des Jeunes</p>
<p>Formation initiale</p>	<p>Cours régionaux pour les personnes en charge de prénoviciats en 2017</p>	<p>Coordinateurs Régionaux pour la Formation, avec le Secteur</p>
<p>Formation initiale des Salésiens coadjuteurs</p>	<p>Parcours personnalisés de formation initiale en accord avec le chapitre rénové de la Ratio (2013) sur le Salésien coadjuteur</p> <p>Préparation et présence de confrères coadjuteurs dans les équipes formatrices</p>	<p>Provincial avec chaque confrère coadjuteur individuellement</p> <p>Provincial</p>

Formation spécifique des Salésiens coadjuteurs	Renforcer les Centres déjà existants (CRESCO, Yaoundé, Parañaque) et étudier aussi le moyen de mettre en route d'autres Centres (Europe ; Asie Sud ; Afrique et Madagascar de langue anglaise) Étude des cursus existants et méthodologie d'enseignement pour la formation spécifique des coadjuteurs, en s'appuyant même sur une consultation des coadjuteurs du monde entier	Secteur avec les Conseillers Régionaux et Provinciaux impliqués Secteur pour la Formation
Études Salésiennes	Cours <i>online</i> pour faciliter la formation de formateurs en études salésiennes	Secteur pour la Formation

3. Conclusion

Dans l'Église-communion, la vocation du Salésien coadjuteur ne peut être comprise qu'en relation avec celle du Salésien prêtre, avec la communauté, avec la mission et avec la vie consacrée. En tant que Salésiens, personnes consacrées, nous sommes « signes et porteurs de l'amour de Dieu pour les jeunes » (C 2), mémoire vivante de Jésus. Dans sa lettre pour l'Année de la Vie Consacrée, le Pape François, s'adressant à toutes les personnes consacrées, a précisément insisté sur ceci :

« J'attends que "vous réveilliez le monde ", parce que la note qui caractérise la vie consacrée est la prophétie. Comme je l'ai dit aux Supérieurs Généraux, "la radicalité évangélique ne revient pas seulement aux religieux : elle est demandée à tous. Mais les religieux suivent le Seigneur d'une manière spéciale, de manière prophétique". Voilà la priorité qui est à présent réclamée : "être des prophètes qui témoignent comment Jésus a vécu sur cette terre..." ».¹⁴

Et encore :

« Qu'est-ce que j'attends en particulier de cette Année de grâce

¹⁴ FRANÇOIS, *Lettre Apostolique à tous les consacrés*, 21 novembre 2014, II.2.

de la vie consacrée ? Que soit toujours vrai ce que j'ai dit un jour : "Là où il y a les religieux, il y a la joie". »¹⁵

Par l'intercession du bienheureux Artémide Zatti, du bienheureux Étienne Sándor et du vénérable Simon Srugi, prions pour la vie salésienne consacrée afin qu'elle soit transparente, visible et surtout joyeuse. La joie est contagieuse, et des Salésiens joyeux sont la meilleure publicité pour notre vocation. N'oublions pas la *via pulchritudinis* ! [La voie de la beauté] (EG 167).

¹⁵ FRANÇOIS, *Lettre Apostolique à tous les consacrés*, 21 novembre 2014, II.1.